

Chatouilles

Roland B. n'était pas spécialement chatouilleux. Sauf dans la région du nez, plus précisément aux bords intérieurs des narines.

Et surtout, surtout, quand un poil devenu trop long, se recourbait dans la narine, en effleurait la paroi et provoquait alors une sensation de chatouille insupportable. Alors il devait, sans plus tarder, mettre fin à son tourment en arrachant le poil fautif. Avec le pouce et l'index de la main ad hoc il écartait délicatement les bords de la narine et tentait de pincer entre les ongles des deux doigts le poil chatouilleur — un peu comme pour écraser une puce après l'avoir capturée sur le mollet.

Une fois le poil saisi il tirait d'un coup sec pour l'arracher. Comme il opérait à l'aveugle il ne trouvait pas toujours le bon poil du premier coup alors il recommençait encore et encore jusqu'à l'extraction du coupable.

Là c'était le soulagement, la quiétude retrouvée, le Nirvana ... jusqu'à ce que quelques jours plus tard un autre poil ayant poussé trop long se mette à le tourmenter, le forçant à interrompre toute activité, à occulter toute pensée qui ne soit pas en rapport avec le chatouillis nasal.

Un jour, il pinça plusieurs poils à la fois et tira d'un coup tellement fort qu'il s'arracha le nez.

Pour Roland, ce fut la fin des chatouilles dans les narines.